III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīra al-ʿarabiyya / Studies in the History of Arabia, II : *al-Ǧazīra al-ʿarabiyya qabl al-islām / Pre-Islamic Arabia,* Proceedings of the Second International Symposium on Studies in the History of Arabia, Jumādā 1, 1399 A.H. / April, 1979, sponsored jointly by the Department of History and Department of Archaeology and Museology, College of Arts, King Saud University (formerly Riyadh University), Riyadh. Executive Editors : Abdelgadir M. Abdalla, Sami Al-Sakkar, Richard Mortel; Supervision by Abd Al-Rahman T. Al-Ansary, Riyadh (King Saud University Press), 1404 A.H. / 1984. 23 × 30 cm., XXXIX + 205 p. (45 + 428 en pagination arabe), 10 cartes, 51 pl. et 42 fig.

L'Université de Riyāḍ, devenue Université du roi Saʿūd, poursuit la publication des actes des colloques qu'elle a organisés. Un premier volume en deux tomes, consacré aux sources historiques relatives à l'Arabie, avait été publié en 1979 [1]. Le deuxième est sorti en 1984 et a été diffusé début 1986; il présente les mêmes qualités et la même richesse que le précédent.

L'ouvrage édite 20 communications en langue anglaise, une en français et 24 en arabe, soit un total de 45. Certaines ont une portée assez générale, soit qu'elles esquissent d'intéressantes synthèses (par exemple Jacques Ryckmans, « Alphabets, scripts and languages in pre-Islamic Arabian épigraphical evidence », p. 73-86), soit qu'elles fassent d'utiles mises au point (A.F.L. Beeston, « Chronological problems of the Ancient South Arabian culture », p. 3-6) ou constituent de véritables monographies (feu ʿAbd al-Quddūs al-Anṣārī, « al-Kaʿba, asmā' wa-ʿimārāt, wa-maʿbad^{an} lā maʿbūd^{an}, wa-ta'rīḫ^{an} qabl al-islām », p. 117-152 en pag. ar.). D'autres attirent l'attention sur des problèmes plus précis, comme par exemple Nicolas Ziyādeh (« Dalīl al-Baḥr al-iriṭrī wa-tiǧārat al-Ǧazīra al-ʿarabiyya al-baḥriyya », p. 259-277 en pag. ar.) ou Paul Kunitzsch (« Remarks on possible relations between Ancient Arabia and the neighbouring civilizations, as found in some old star names », p. 201-205).

Les différentes disciplines sont bien représentées : épigraphie, archéologie, préhistoire, religions, géographie historique, etc. On notera l'intérêt croissant des chercheurs arabes pour l'archéologie de la péninsule, avec notamment les contributions du Séoudien ʿAbd ar-Raḥmān aṭ-Ṭayyib al-Anṣārī, par ailleurs organisateur du colloque (fouilles de Qaryat al-Fāw), et du Jordanien Muʿāwiya Ibrāhīm (fouilles de nombreux tumuli dans l'île de Baḥrayn). On regrettera seulement que l'archéologie française, très active dans les deux Yémen et dans tous les Etats du Golfe, n'ait été représentée que par une seule personne, l'auteur de cette recension. L'organisateur du colloque avait pourtant demandé quels étaient en France les chercheurs travaillant en Arabie, mais sans obtenir de réponse.

Il n'est pas possible de discuter dans le détail un volume aussi foisonnant. La seule contribution de Jacques Ryckmans, déjà mentionnée, ouvre le débat sur un vaste problème,

[1] Cf. *Bulletin Critique* n° 2 (1985), p. 301.

BCAI 5 (1988) OOO: Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīra al-ʿarabiyya, II: al-Ǧazīra al-ʿarabiyya qabl al-Islām / Pre-Islamic Arabia, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'identification des cultures qui sont attestées en Arabie préislamique, identification qui se fonde principalement sur la langue des inscriptions. L'auteur fait le point sur les connaissances acquises, avec minutie et de manière exhaustive : son étude pourra servir de référence. Cependant, il aurait pu insister davantage sur la distinction qu'il convient de faire entre les langues écrites et la langue réellement parlée par les auteurs d'inscription. La langue des textes recueillis sur un site ne nous éclaire sur la langue parlée localement que si elle n'a pas été empruntée. Il en est ainsi des tribus et régions qui élaborent leur propre langue écrite, avec une grammaire et une phraséologie originales : Saba' (Ma'rib, Ṣirwāḥ et le Ǧawf), Maʿīn, Qatabān (Bayḥān), le Ḥaḍramawt, al-Fāw (pour les textes non sabéens), Liḥyān, al-Ḥasā' ou aṣ-Ṣafā'. Mais se pose le problème de Ḥimyar, qui écrit le sabéen mais a pu l'emprunter puisque cette langue prestigieuse a été élaborée beaucoup plus tôt et dans une région relativement éloignée.

Le poème de Qāniya auquel J.R. fait allusion (p. 81, n. 1), pièce de 27 vers rimés qu'on peut dater du Ier siècle de l'ère chrétienne (époque où Qāniya était ḥimyarite), est composé dans une langue qui a un article préfixé *hn-*. Celui-ci se retrouve dans le parler ḥimyarite décrit au Xe siècle è. chr. par le savant yéménite al-Ḥasan al-Hamdānī sous la forme *an-*. Dans la mesure où on s'accorde à considérer le ḥimyarite d'al-Hamdānī comme une variété d'arabe — quelque peu déviante il est vrai —, ce pourrait être l'indice que la langue parlée par les Ḥimyarites préislamiques était plus proche de l'arabe que du sudarabique-sabéen. On notera cependant que le poème de Qāniya possède les trois sifflantes (s^1, s^2 et s^3) du sudarabique, de sorte que la réponse ne saurait encore être assurée.

En organisant ce colloque et en publiant ces actes dans des délais raisonnables, l'Université du roi Saʿūd a rendu un service appréciable : on dispose pour les recherches menées sur l'Arabie préislamique d'un état de la question qui date exactement du moment où ces recherches ont commencé à se développer à un rythme accéléré. On peut ainsi mieux apprécier les progrès fabuleux accomplis ces dernières années dans la plupart des disciplines.

Christian Robin
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Studi yemeniti, 1, raccolti da Pelio Fronzaroli (Quaderni di Semitistica, 14), Firenze, Istituto di Linguistica e di Lingue orientali, Università di Firenze, 1985. 17 × 24 cm., VI + 201 + 13 p., 2 cartes hors-texte et 34 pl. (avec résumés des contributions en langue anglaise et arabe et titre de quatrième page de couverture en langue arabe).

L'Institut de Linguistique et de Langues orientales de l'Université de Florence manifeste depuis quelques années un vif intérêt pour les études yéménites. Le programme de recherche intitulé « Développement et continuité culturelles et linguistiques des établissements humains dans la région d'al-Ḥadâ' (Yémen du Nord) » qu'il a financé au cours des dernières années et dont ce volume est l'aboutissement en est une nouvelle preuve. Après une mission exploratoire en mai 1979, trois campagnes ont été effectuées sur le terrain entre novembre 1981 et février

BCAI 5 (1988) OOO: Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīra al-'arabiyya, II: al-Ǧazīra al-'arabiyya qabl al-Islām / Pre-Islamic Arabia, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net